

L'ARCHITECTURE OTTOMANE

MONOGRAPHIE

DE LA

FONTAINE D'AZAB KAPOU

La fontaine d'Azab-Kapou, c'est-à-dire de la Porte, ou quartier général des Azab (d'abord, dans le principe, infanterie légère, puis, plus tard pontonniers et rameurs) était comprise dans l'enceinte fortifiée de Galata, l'ancien Péra des Génois. On comprend donc facilement que, malgré la préoccupation constante qu'ont eue tous les architectes ottomans, de choisir au préalable un site vaste et agréable pour l'érection de leurs monuments, il n'ait pas été possible à Sultan Ahmet III, fondateur et architecte de cette fontaine, de lui ménager une assiette et des abords mieux appropriés, et qui permettent d'en mettre en valeur toutes les beautés.

En effet, dans une cité telle que le Péra des Génois, centre des Colonies Orientales de la Sérénissime République, à la fois comptoir et forteresse, l'espace libre était forcément très-restreint, par suite de la double nécessité d'utiliser toute la place disponible pour de vastes magasins, et de disposer en même temps la voie publique de manière à y multiplier les ouvrages de défense et les chemins étroits, tortueux et couverts.

Aussi Sultan Ahmed III prit-il le parti, afin d'obtenir un développement de façade un peu plus considérable, d'établir la partie antérieure du plan de la fontaine d'Azab-Kapou en forme de biseau, à l'angle saillant duquel il plaça une tourelle à six pans.

Cette forme donnée à la façade a été, comme on le voit, ingénieusement calculée, de manière à procurer aux passants la jouissance entière de la vue de toute la partie de l'édifice susceptible de recevoir avec avantage une riche décoration.

Elle n'a pas été conçue moins ingénieusement en vue de combiner, d'une autre manière qu'à Bab-i-humaioum, mais aussi victorieusement, les deux genres de fontaine connus sous les noms de *Tchechme* et de *Zébil*.

La tourelle, soutenue par six élégantes colonnettes d'ordre cristallisé, entre lesquelles régnaient des grilles dorées, ajourées de légers rinceaux et de gracieuses rosaces, est consacrée au Zébil. La porte d'entrée en a été réservée sur le côté droit et s'ouvre au point d'intersection des angles de la tourelle et de ceux des parties en biseau qui la relie au corps de l'édifice, affectant dans ses trois côtés restants la forme d'un carré dont la quatrième face manque. Ainsi qu'on vient de le voir plus haut, cette quatrième face a été remplacée par une

DIE OTTOMANISCHE BAUKUNST

MONOGRAPHIE

DES

BRUNNENS VON AZAB KAPU

Die Fontaine von Azab-Kapu d. i. die Pforte oder das Hauptquartier der Azab (ursprünglich leichte Infanterie, später Pontoniere und Ruderer) war früher innerhalb der befestigten Stadtmauer von Galata, das alte Pera der Genuesen. Man wird es daher leicht begreiflich finden, dass, trotz der beständigen Sorge der ottomanischen Baukünstler, eine weite und angenehme Lage für die Errichtung ihrer Monumente auszuwählen, es dennoch dem Sultan Ahmed III dem Grunder und Erbauer dieser Fontaine nicht gelang für dieselbe eine bessere Lage und geeignetere Zugänge zu finden die es ermöglichen würden, alle ihre Vorzüge ins gehörige Licht zu stellen.

In einer Stadt also wie das genuesische Pera, dem Centrum der orientalischen Colonien der durchlauchtigsten Republik, zugleich Factorie und Festung, war der freie Raum nothwendigerweise sehr beschränkt in Folge der doppelten Nothwendigkeit, jeden disponiblen Platz zur Errichtung grosser Magazine zu verwerthen und zugleich die öffentlichen Wege derart einzurichten dass man stets die Vertheidigungswerke, und die engen, krummen und gedeckten Gassen vermehren konnte.

In Folge dessen entschloss sich Sultan Ahmed III um ein nur etwas bedeutendere Fächenausdehnung zu gewinnen, dem Vordertheil der Fontaine von Azab-Kapu eine schräge Stellung zu geben an deren vorspringendem Ecke er ein sechseckiges Thurmchen aufrichten liess.

Wie man sieht, ist diese Fächadenform auf das sinnreichste darauf berechnet, dem Vorübergehenden den vollkommenen Genuss zu gewahren den ganzen einer reichen Decoration fähigen Theil des Gebäudes mit einem Blicke übersehen zu können.

Nicht weniger sinnreich, wenn auch auf andere Weise als bei Bab-i-Humajun, aber ebenso erfolgreich ist sie dazu ausgedacht, die unter den Namen *Tschesme* und *Zébil* bekannten Fontainen-Arten in sich zu vereinigen. Das Thurmchen, von sechs eleganten crystallisirten Säulehen getragen, zwischen denen sich vergoldete Gitter mit durchbrochenem Laubwerk und graziosen Einsatzrosen befinden, ist dem Zébil gewidmet. Die Thuere ist an der rechten Seite angebracht und öffnet sich zwischen dem Durchschnittspunkt der Ecken des Thurmchens und denen der schrägen Seiten, die sie mit dem Gebäude selbst verbinden, so dass dasselbe mit seinen übrigen drei Seiten die Form eines Vierecks bildet dessen vierte Seite fehlt. Wie wir oben erwähnten, ist diese vierte Seite durch eine schräggehende